

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

SING SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLÉANS MARDI MATIN 31 OCTOBRE 1916

NUMÉRO 61

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

## CIToyENS DES ETATS-UNIS SUR NAVIRE TORPILLÉ SONT NOYÉS TENSION DIPLOMATIQUE ENTRE LA NORVÈGE ET L'ALLEMAGNE

### LE BULLETIN DU JOUR

**L'ANGLETERRE REpond A LA NOTE AMERICAINE CONTRE LES "BLACKLISTS."**

**L'OPINION S'EST PEU ÉMUE**

**LES ALLIÉS SE GARDENT DE RIEN PRESCRIRE AUX NEUTRES.**

**Mais, maîtres chez eux, ils entendent imposer la loi des Blacklists à leurs nationaux.**

Les dépêches de Washington d'il y a deux jours annonçaient l'arrivée de la réponse de la Grande-Bretagne à la note américaine du 28 juillet dernier, relative à la Liste noire, la liste qu'on appelle ici "blacklist" et qui, officiellement publiée en France et en Angleterre, désigne un certain nombre de maisons de commerce et de sociétés commerciales avec lesquelles chacune des deux puissances interdit à ses nationaux tout commerce avec les maisons ainsi mises à l'index. On connaît l'objection du gouvernement de Washington. Il qualifie l'établissement de ces listes "une intervention arbitraire dans les transactions commerciales des neutres, inacceptable avec cette justice, cette sincère amitié et cette impartialité courtoise qui doit caractériser les rapports réciproques de gouvernements amis." Cette réponse anglaise, disent les dépêches, ne sera livrée qu'ultérieurement à la publicité. Peut-être y aura-t-il lieu de revenir sur la question, lorsque le texte de la réponse sera connu.

Quoi qu'il en soit, le bon sens a déjà eu raison, aux Etats-Unis, des tentatives essayées pour amener l'opinion contre la publication des listes noires, désignant les maisons avec lesquelles le gouvernement de Londres défend aux citoyens britanniques de commercer. Cette mesure a été prise en exécution des décisions de la conférence économique de Paris, qui stipulent que les Alliés interdisent à leurs nationaux et à toute personne résidant sur leur territoire tout commerce avec les personnes ou maisons de commerce sou-mises au contrôle ou à l'influence de l'ennemi, et qui "seront inscrites sur une liste spéciale." Les germanophiles complaint que les restrictions apportées par la note britannique aux relations économiques pouvaient être exploitées avec profit dans des pays dépourvus de liberté. Le premier mouvement aux Etats-Unis fut, en effet, de répondre par des représailles au règlement qui frappait des entreprises commerciales établies sur leur territoire. Le Congrès de Washington voulait même autoriser le président Wilson à employer la force pour empêcher le départ des navires qui refuseraient de charger des cargaisons appartenant à des négociants domiciliés aux Etats-Unis. Toutefois, les juristes du département d'Etat, à Washington, ont été d'avis qu'un certain nombre de représailles contre les listes noires, annexées à la loi de finances, ne sont pas fondées en droit et ne sauraient être mises en vigueur. Ils considèrent notamment que la rétention des navires refusant de prendre à bord des marchandises de maisons déterminées constituerait une violation des traités de

Suite, me Page.

### ECHOS DU VIEUX MONDE

**LE CONGRES DE LA LIGUE DES DROITS DE L'HOMME, A PARIS.**

**VINS EXCELLENTS D'ALGERIE**

**PRISONNIERS RUSSES SONT REVETUS DE L'UNIFORME ALLEMAND.**

**Le choléra parmi les troupes turques. — Accapareurs d'or, punis. — L'idée française à l'étranger.**

Paris. — Un congrès de la Ligue des Droits de l'Homme aura lieu à Paris les 1er et 2 novembre. Ce Congrès ne sera ouvert qu'aux délégués régulièrement désignés par les Sections.

Nîmes. — Les premiers contingents viticoles d'Algérie viennent d'arriver dans notre région. Ils vont être débarqués et répartis sur nos divers marchés et notamment pour les besoins des armées. Ces vins titrent un degré supérieur à la moyenne. Ils sont de belle couleur et ont du fruit. On les cote environ 50 francs l'hecto. On espère qu'ils vont faire baisser la cote des vins vieux qui tend de plus en plus à monter à 80 et 85 francs pour la récolte de l'an passé.

Pétrograd. — Le Sénateur Kritvov, chargé de recueillir les renseignements relatifs aux prisonniers de guerre, a appris par la déposition de prisonniers russes évadés d'Allemagne, le fait suivant: "A la fin de 1915, les allemands ont fait revêtir l'uniforme allemand à des prisonniers russes, et les ont employés sur le front français aux services de l'arrière et à l'établissement de tranchées."

Stockholm. — Un voyageur suédois, qui vient de rentrer d'Asie Mineure, raconte que le choléra sévit parmi les troupes turques. Le chemin de fer de Bagdad n'est pas encore terminé, le tunnel qui doit traverser les monts Taurus n'est pas encore percé, et on compte qu'il faudra au moins deux ans avant que les travaux soient terminés. Les allemands ont organisé des transports automobiles entre les deux tronçons de la voie ferrée.

Nîmes. — La lutte contre les accapareurs et les exportateurs d'or continue dans notre région. A Céret, le Tribunal Correctionnel a condamné pour exportation d'or, les chauffeurs Emilio Max et Egidio Garcia à 15 jours de prison.

Montpellier. — Le Conseil Municipal de Montpellier a voté une subvention annuelle de 100 francs en faveur de l'idée Française à l'Etranger, suivant ainsi l'exemple des grandes villes de France.

### DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

**Succès des alliés dans la Somme---Les Anglais gagnent des tranchées dans le secteur de l'Ancre---Allemands battus au Transloy**

Les teutons continuent le bombardement de la Cathédrale de Reims — Plusieurs civils, femmes et enfants tués par les obus. — Destruction d'un vapeur anglais ayant à bord des citoyens américains. — Les Etats-Unis ordonnent une enquête immédiate. — Nombreux duels d'artillerie sur le front italien. — Von Boelcke, célèbre aviateur boche est tué. — Roumains et Russes battent les austro-allemands en Transylvanie.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Paris, 30 octobre. — Communiqué officiel du grand état-major: "Front de la Somme: Les forces anglo-françaises unies attaquent les lignes ennemies sur tout le front, et gagnent quelques lignes de tranchées. La position teutonne, du Transloy, solidement fortifiée, tombe entre nos mains et la majeure partie des tranchées de ce secteur sont capturées par nos troupes. A Verdun, bombardement intense, aucune action d'infanterie. En Champagne, les forces teutoniques bombardent la ville de Reims avec la dernière violence; plusieurs civils ont été tués par les obus de l'ennemi."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Londres, 30 octobre. — L'amiralité britannique fait connaître que dans la journée d'hier, le vapeur "Marina" du port de Glasgow, faisant route vers le port américain de Newport News, Vie, a été coulé sans avis préalable, par un sous-marin Allemand non loin des côtes d'Irlande. Sur 104 hommes d'équipage et passagers, 70 sont encore portés manquants. Au nombre de ces derniers se trouvent de nombreux citoyens américains. Le gouvernement de Washington a ordonné une enquête immédiate pour connaître le sort des américains se trouvant à bord.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Rome, 30 octobre. — Communiqué officiel du grand état-major: "Dans la région montagnarde, la chute des neiges qui sévit depuis quelques jours rend quasi-impossible toute action militaire autre que celle de l'artillerie. Sur le front de l'Adige ainsi qu'à Monte Cauro et d'Alpe Guilie deux batteries d'artillerie, aucune action d'infanterie de part ni d'autre. Etat général du front satisfaisant."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Pétrograd, 30 octobre. — De source officieuse, les forces russo-roumaines en Transylvanie auraient remporté de nouveaux succès, et repoussé les forces austro-bulgares et germaniques. Une batterie d'artillerie lourde aurait été capturée sur ce front par les troupes russes. Au val de Jiuil deux batteries autrichiennes auraient été capturées par les troupes roumaines, et mises immédiatement en action contre leurs anciens propriétaires. Le formidable effort teutonique aurait complètement échoué sur ce point du front.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Londres, 30 octobre. — On annonce officiellement que l'aviateur Boelcke considéré comme le champion de la na-

vigation aérienne germanique, ami personnel du kaiser, a été tué par un aviateur britannique sur le front de la Somme. La mort de Boelcke, qui fut annoncée à l'empereur au moment de son repas plongea ce dernier, dit le télégramme, dans la plus profonde tristesse.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Londres, 30 octobre. — Communiqué du grand quartier général en France: "Front de la Somme, notre artillerie a commencé la préparation des opérations de nouvelle offensive sur la totalité du front. Les divers engagements de troupes qui ont eu lieu sont de minime importance, toutefois plusieurs lignes de tranchées ont été capturées. Les tentatives ennemies ont totalement échoué, et les allemands ont été forcés de se replier sur les arrières pour éviter notre vigoureuse action d'artillerie."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Christiania, 30 octobre. — La presse norvégienne, commence à commenter avec une croissante animation, les incessants torpillages et captures de navires de cette puissance. Le peuple entier s'énerve au jeu de la piraterie teutonne, et les relations (anciennement amicales) de la Norvège et de l'Allemagne) sont actuellement des plus tendues. La possibilité d'une rupture prochaine est envisagée.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Berlin, 30 octobre. — L'enthousiasme berlinois décline, la diplomatie allemande annonce, de l'avis du peuple, trop de victoires pour qu'elles soient réelles. Les pavots ornent bien encore les façades, mais... la belle confiance s'il y a quelques mois a complètement disparu. Comment, disait un herr professor, (qui n'est pas dans le secret des dieux comment donc peut-il se faire, puisque Paris est entre nos mains, que nous n'ayons pas encore érasé le reste de nos ennemis? Et ce qui semblait plus étonnant encore au herr professor, c'est qu'une lettre envoyée par lui à un sien confrère à Paris (Allemagne), n'avait pu parvenir à son destinataire. Est-ce que d'aventure Paris ne serait pas à nous, disait-il en baissant la voix?

**Hilaire Carrière est trouvé coupable de meurtre.**

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Opelousas, 30 octobre. — Hilaire Carrière, inculpé du meurtre du shérif Swords, de la Paroisse St. Landry, a été trouvé coupable par le jury.

### LOUISIANE ET MISSISSIPPI

**CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.**

**FAITS DIVERS INTÉRESSANTS**

**UN GRAND SANATORIUM SERA CONSTRUIT A ALEXANDRIE.**

**Les pompiers de Thibodaux. — Un meurtre à Bradley, Lae. — Exploit d'un vapeur armé.**

LOUISIANE.

Alexandrie, 30 octobre. — Il vient de se créer en notre ville, un mouvement en faveur de l'érection d'un sanatorium d'une valeur de 50,000 dollars. Cette institution, qui serait conduite par les sœurs de charité avec le concours des premiers médecins de la région, serait construite et conduite sur le même plan que celles de Shreveport et de Lac Charles.

Thibodaux, 30 octobre. — On annonce la mort de M. Peter Frey, un des vieux résidents de notre région qui venu en Louisiane tout enfant et par la suite devint l'un des notables de la localité. Les funérailles ont eu lieu dimanche à Lockport.

Lafayette, 30 octobre. — Les citoyens de Carencro, ont commencé un mouvement en faveur d'une taxe minime devant rapporter environ 30,000 dollars destinés à la construction d'une école moderne. Les notables de la région se sont mis à la tête du mouvement et ont assuré l'obtention des papiers nécessaires pour arriver au but désiré.

Shreveport, 30 octobre. — M. Tom Merryman, de Bradley, a été tué hier dans un chantier de bois près de Bradley. L'auteur de l'attentat est le nommé Hiram Allen. M. Merryman est mort à son arrivée au sanatorium de Shreveport.

Thibodaux, 30 octobre. — Hier a eu lieu l'inspection des services d'incendie de notre ville. M. le maire Harmond, le chef des pompiers, Charles Rivière, et l'état-major du service des incendies, ont conduit les manœuvres. Le service s'est accompli dans les meilleures conditions.

MISSISSIPPI.

Gulfport, 30 octobre. — Le navire britannique "Don Diego" vient d'arriver en notre port, ayant à son bord des canons à tir rapide et une batterie de longue portée servie par des artilleurs de la flotte. L'état major de ce navire rapporte, que lorsque le "Don Diego" passa dans la zone des torpilleurs, ils aperçurent une mine flottante et ordre fut donné aux canonniers de la faire exploser. Ces derniers ayant exécuté l'ordre donnèrent toute une chaîne de mines fit explosion et le navire fut lui-même en danger.

Jackson, 30 octobre. — Le premier régiment sous les ordres du colonel George Hoskins, vient de recevoir l'ordre de lever le camp et de rallier San Antonio, Texas. Environ 1,200 hommes sont partis.

### LETTRE D'UN PARISIEN

**LES FRANÇAIS SONT TRES SENSIBLES A L'OPINION DES ETRANGERS.**

**LES SENTIMENTS ESPAGNOLS**

**UNE HEUREUSE MODIFICATION DEPUIS QUELQUE TEMPS.**

**"L'idée Française à l'Etranger" répond par la vérité aux messages allemands.**

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

L'opinion des étrangers est précieuse dans ces heures d'émotion intense que nous traversons.

Un des rédacteurs de la Presse-Associée, M. Louis Guillet, a causé assez longuement avec M. Lerroux, le leader républicain espagnol, député de Barcelone, qui lui a fait des déclarations fort intéressantes.

"Il y a deux ans, a rappelé M. Lerroux, au début de la guerre, je me trouvais à Paris le jour même où le premier taube vint sur votre belle capitale, lançant sa première bombe, sur la rue du Quatre-Septembre. Je fus frappé du calme absolu de la population, qui vaquait, comme d'habitude, à ses occupations journalières. Vous connaissez mon affection pour votre pays. Je fis des déclarations sympathiques à la France, non seulement dans mon journal "El Mundo," mais dans plusieurs journaux français, notamment le Matin, le Journal et la Petite République. Lorsque je retournai en Espagne, en compagnie de mon secrétaire et de mon ami, Meunier, j'osai insulter et même lapider par certains de mes compatriotes des mon arrivée à Irun, station frontière. Mon secrétaire fut même blessé assez gravement."

Depuis les sentiments espagnols se sont heureusement modifiés.

Le député de Barcelone était à Paris au début de septembre quand les allemands approchaient de Paris, en 1911.

"Jeus, à cette époque, a-t-il dit à Monsieur Louis Guillet, une entrevue avec mon vieil ami Clémenceau, qui, le premier, me dit: "Les allemands sont aux portes de Paris, je pars demain, faites-en autant, nous nous retrouverons à Bordeaux."

Retour en Espagne après la bataille de la Marne, il revint en France en 1915 et visita le front français à Reims, à Epernay; il fut le témoin de la bravoure de nos soldats et constata la résurrection de l'âme nationale.

A son retour dans son pays, il prononça plusieurs discours exprimant sa confiance dans la résistance française et dans la victoire des alliés, ce qui lui valut d'être considéré de nouveau à Madrid, où les stipendiés de l'Allemagne criaient: "A bas Lerroux! A bas la France!" Même réception lui fut faite à Cadix, à Cordouana, à Séville.

"Quelle était l'attitude de la population espagnole? lui a demandé M. Louis Guillet.

"Sympathique dans son ensemble à votre pays. Les manifestants hostiles étaient surtout composés de germanophiles connus et aussi de traditionalistes espagnols à la solde ou sous l'influence des allemands."

Suite, me Page.